

MÉDITATION BIBLIQUE

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Évangile selon saint Matthieu 2, 1-12

Une histoire de rencontre(s)

**Les mages suivent une étoile qui les mène vers Dieu.
Sur ce chemin, ils rencontreront l'humain.**

Le temps de la préparation

« Elle est venue, ta lumière,
et la gloire du Seigneur
s'est levée sur toi. » (Is 60, 1)

Le temps de l'observation

Les mages viennent de loin pour rencontrer celui qu'ils nomment « le roi des Juifs ». Ils s'adressent à Hérode pour savoir où l'enfant doit naître. Celui-ci les prend au sérieux

et se tourne vers les prêtres qui, eux, se penchent vers la parole de Dieu. Ils citent ce qui est maintenant consigné dans le livre de Michée. L'étoile ne suffit pas aux mages pour arriver jusqu'à l'enfant. Eux qui ont tourné leurs visages vers le ciel pour suivre l'étoile ont besoin de la relation humaine pour arriver à la rencontre avec Dieu. Et les prêtres, à qui la question est posée, se tournent vers

la Parole de la révélation de Dieu au peuple juif pour pouvoir répondre. Le messie du peuple juif n'est compréhensible que dans un contexte, une histoire, une géographie, la parole vivante d'une tradition. L'enfant qui vient de naître est d'une nouveauté absolue. Pour le reconnaître, il est besoin de se tourner vers les autres, vers les prophètes et la révélation antérieure.

Le temps de la méditation

La rencontre de celui qui naît à Noël est donc une combinaison de trois médiations. Il y a d'abord la nature, avec l'étoile qui brille dans le ciel. Il y a l'interpellation humaine qui a lieu dans les questions posées à Hérode et aux prêtres. Il y a enfin la lecture et l'interprétation des paroles de la Bible. Ce récit met en garde contre une conception de la

rencontre de Dieu qui ne serait pensée que sous le mode strictement privé. Elle rappelle que la rencontre du Dieu de la Bible ne se joue pas en dehors d'un tissu de relations, de rencontres, d'interpellations réciproques et de dialogue. Seuls ces croisements multiples permettent une compréhension de Dieu qui ne soit pas irrationnelle ou enfermante. Il appartient aux mages de partir, d'avancer, de croire à l'appel personnel qui leur est fait. Ils arriveront à Jésus en discernant à travers ces rencontres et ces lectures leur propre chemin de vie.

Le temps de la prière

« **Bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu. »**
(1 Jn 4, 7) ■

Marie-Laure Durand,
bibliste